

Atlas des amphibiens et reptiles de PACA



Depuis 2015, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA) assure la coordination de l'Inventaire Régional des amphibiens et reptiles de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ainsi, une dynamique régionale d'amélioration et de partage des connaissances a été co-construite avec les herpétologues régionaux et a porté ses fruits notamment avec l'évaluation de la Liste rouge régionale.

La Ligue pour la Protection des Oiseaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur (LPO PACA), grâce à Faune-paca, centralise désormais un grand nombre de données herpétologiques également.

Le temps est venu de valoriser cette dynamique !

Alors que la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est la plus riche de France métropolitaine en herpétofaune, avec 63 % des espèces françaises présentes, c'est l'une des seules régions sans atlas sur ce groupe taxonomique.

Le CEN PACA et la LPO PACA se sont associés pour réaliser un état des lieux de l'état de la connaissance dans le cadre de ce projet co-coordonné par les deux associations. 2021 sera l'année pour contribuer notamment à certains compléments d'inventaire.

Nous vous proposons dans ce communiqué d'orienter vos prospections vers les territoires en manque de données pour quelques espèces ciblées, menacées ou dont les populations sont incertaines en PACA.

Contribuez en prospectant et en saisissant vos observations !

Deux outils de saisie des observations sont à votre disposition : [Helix](#) et [Faune-paca](#), maintenant dotée de son application mobile Naturalist.

N'hésitez pas à saisir les données négatives en cas de prospection infructueuse !

Vous pouvez aussi consulter les cartes de répartition interactives dans [Silene-faune](#) et [Faune-paca](#) pour orienter vos prospections sur d'autres espèces.

Enfin, n'oubliez pas aussi de saisir vos anciennes données depuis vos carnets de terrain !

Lien vers de [premières monographies d'espèces](#)

Lien vers la [Liste Rouge régionale des amphibiens et des reptiles de PACA](#)

Pour plus d'informations ou être conseillé, n'hésitez pas :

Contacts CEN PACA : florian.plault@cen-paca.org • julien.renet@cen-paca.org • marcantoine.marchand@cen-paca.org

Contacts LPO PACA : aurelie.johanet@lpo.fr • nicolas.fuente@lpo.fr



Bonnes prospections !

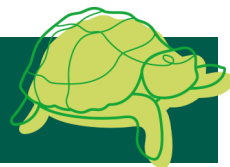


AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur



Conservatoire
d'espaces naturels
Provence-Alpes-Côte d'Azur





Le Sonneur à ventre jaune

Bombina variegata

Le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) est un petit amphibien discret à la face ventrale colorée. En région PACA l'espèce est en limite de répartition, avec une régression historique des populations. Autrefois présent dans les 13 et le 84 on ne le trouve maintenant plus que dans le 05 et quelques populations dans le 04. Aujourd'hui la moitié de la quarantaine de populations connues est constituée de données anciennes (>15ans), qu'il est impératif d'actualiser. Le Sonneur à ventre jaune bénéficie d'un plan régional d'actions depuis 2019, animé par le CEN PACA.



Adulte de Sonneur à ventre jaune © Marc Corail

Objectifs de prospection 2021:

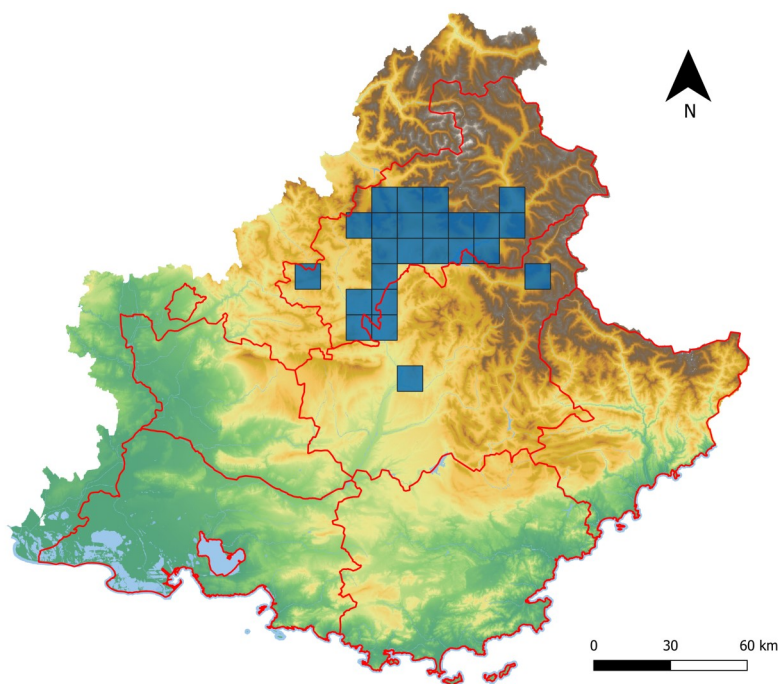
Afin de compléter les cartographies utilisées pour le futur atlas herpétologique, l'objectif est d'actualiser les données sur les populations qui n'ont plus été observées depuis plus de 10 ans.

Hautes-Alpes: Vallées du Buëch (communes de Misons, Garde-Colombe, Rabou), Vallée de la Durance (Valernes, Lazer, le Poët, Thèze, Ventavon, Gap, Buissard, Saint-Clément-sur-Durance, Réotier), Lac de Serre-ponçon et Embrunais (Embruns, Saint-André-d'Embrun, Savines-le-Lac).

Des zones considérées comme potentielles mériteraient des prospections ciblées sur cette espèce.

Alpes-de-Haute-Provence: vallée de l'Ubaye, vallée de la Blanche, vallée des Duys.

Vaucluse: Vallée de la Nesque (commune de Sault)



Comment l'observer ?

- Petites zones en eau, peu profondes, peu végétalisées et peu colonisées par d'autres amphibiens. (mares, ornières, vasques, canaux...)
- Visible dans le milieu aquatique surtout d'avril à fin juin
- Observation à vue (jumelles)
- Chant aisé à déterminer
- Larves difficiles à différencier de l'Alyte accoucheur aux premiers stades



La Salamandre tachetée

Salamandra salamandra

La salamandre tachetée est un urodèle jaune et noir strictement terrestre en phase adulte. On la trouve principalement autour des boisements. Les larves se développent dans des points d'eau frais parfois très peu profonds. En PACA elle est répartie largement sur tous les départements sauf dans les Bouches-du-Rhône où quelques mentions sont encore sujettes à caution. La cartographie de répartition actuelle laisse toutefois apparaître ce qui pourrait être des lacunes avec des mailles vides à compléter.



© Alain Hugues

Objectifs de prospection 2021:

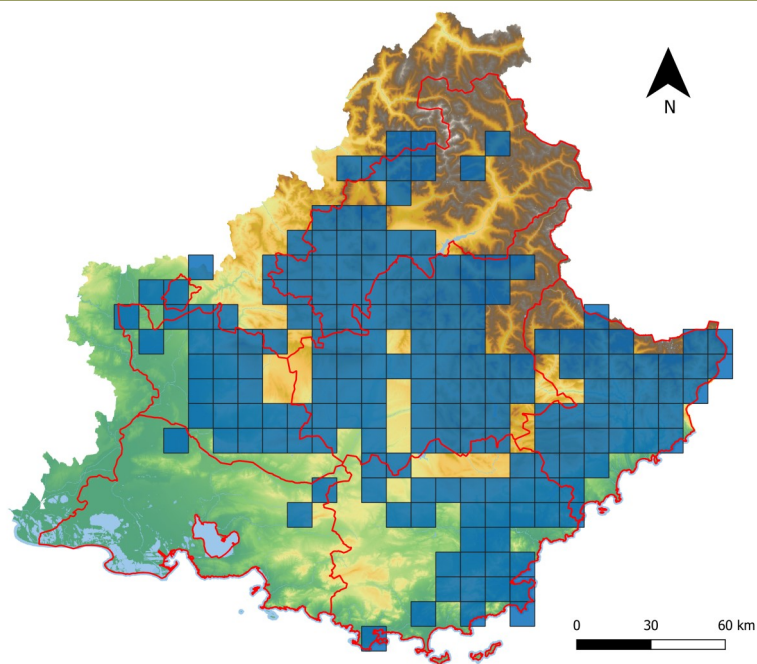
Bouches-du-Rhône: Communes de Jouques et du Tholonet (le long de la Cause en aval du lac Zola).

Hautes-Alpes: Nord du Gapençais (Saint-Laurent-du-Cros), contreforts du Champsaur, lac de Serre-Ponçon et nord de la Durance. Zones de basses altitudes du Dévoluy.

Alpes-de-Haute-Provence: Ouest du département (Revest-sur-Bon, Montsalier, Simiane-la-Rotonde), plateau de Valensole et Entrevennes, Manosque, Sourribes,.

Vaucluse: Plateau d'Albion (Sault), Pertuis, Violès, Valréas.

Var: Nord du département (l'Artuby, Baudinard-sur-Verdon), Fréjus, le Thoronet, Entrecasteaux, Montmeyan.



Comment l'observer ?

- Sous-bois avec points d'eau à proximité (sources, ornières, mares).
- Adultes visibles en déplacement la nuit à l'automne et au printemps.
- Larves facilement identifiables aux tâches claires présentes à la jointure des pattes.



© Frank Dhermain



La Tarente de Maurétanie

Tarentola mauritanica

La Tarente de Maurétanie a colonisé la région PACA de manière extrêmement rapide ces dernières décennies, au gré des transports accidentels d'individus (arbres d'ornement, capots des voitures, matériaux, etc.). Aujourd'hui l'espèce poursuit sa progression vers le nord. Son installation dans des secteurs d'altitude est probablement favorisée par le réchauffement climatique.



© Nicolas Fuento

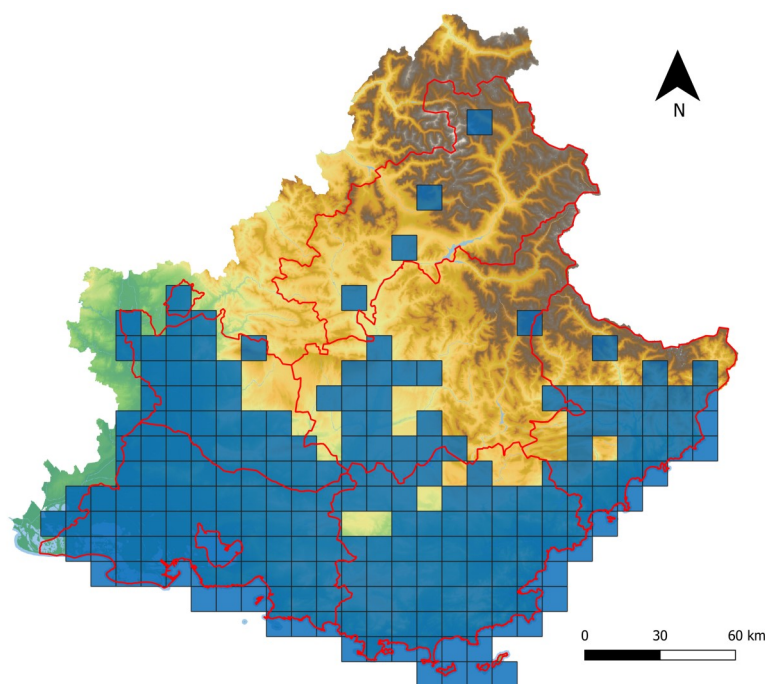
Objectifs de prospection 2021

Alpes de Haute Provence : A rechercher dans la vallée de la Bléone en amont de Dignes (Marcoux, le Brusquet, la Javie, le Clouet), vallée de l'Asse (Bras-d'Asse, Brunet, Estoublon), vallée de la Durance au nord de Sisteron, vallée du Verdon en amont du lac de Sainte-Croix (Gorges du Verdon, la Palud-sur-Verdon, Castellane, Saint-André-les-Alpes) et vallée du Jabron.

Hautes Alpes : Il n'y a pas de population connue actuellement dans ce département. L'espèce est à rechercher dans toutes les communes avec éclairage public. 4 observations probablement issues de transports accidentels sont à reconfirmer : Chabottes, Saint-Jean-Saint-Nicolas, Gap et Laragne-Montéglin.

Var : A rechercher au nord-est du département entre Trigance, Comps-sur-Artuby, Mons et la Roque-Esclapon.

Alpes Maritimes : A rechercher au nord du département dans la haute vallée du Var, la vallée de la Tinée, vallée du Cians. Population à confirmer à Entraunes.



© Nicolas Fuento

L'espèce est à rechercher dans les villages, sous les éclairages publics, autour des édifices anciens et dans les vieux murets des jardins, restanques, etc.

Il est intéressant de chercher aussi en milieu naturel.

La période estivale, lors des nuits chaudes, est le meilleur moment pour observer les tarentes de Maurétanie en chasse sur les façades des maisons.



La Vipère aspic

Vipera aspis

La Vipère aspic est rare en Provence et ses effectifs sont faibles en-dessous de 900 mètres d'altitude. Hormis les Bouches-du-Rhône où elle semble être absente, la Vipère aspic est présente sur quasiment tous les massifs montagneux. Mais, les données disponibles sont souvent anciennes et hétérogènes. Une attention particulière est donc nécessaire pour compléter les connaissances sur son aire de répartition ou mettre à jour les données.

En Provence, la Vipère aspic affectionne les zones d'éboulis, les lisières de forêts et les affleurements rocheux au sein des forêts de Chênes verts et Chênes pubescents.



Vipère aspic (Vaucluse) © Nicolas Fuento

Objectifs de prospection 2021:

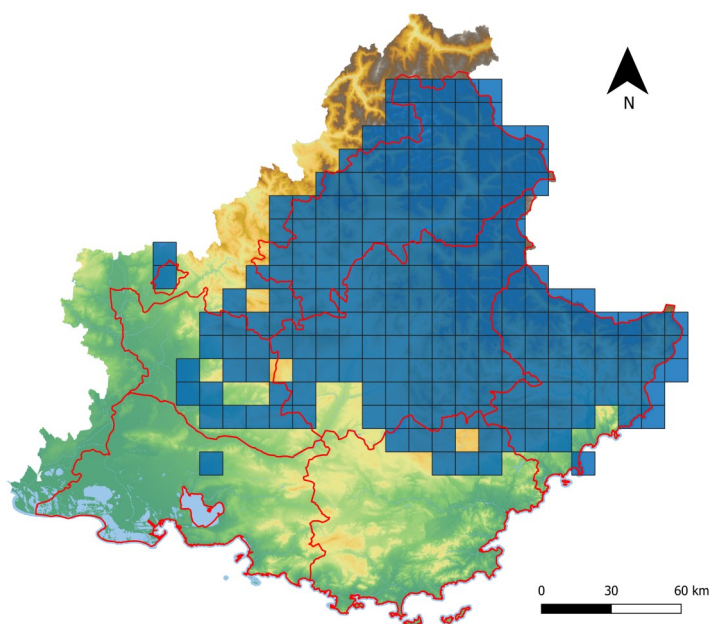
Bouches-du-Rhône : Rechercher l'espèce sur le versant nord de la Montagne Sainte-Victoire (près de Claps à environ 500 m d'altitude), sur l'extrémité est du massif des Alpilles (Sénas) et sur le massif de la Montagnette (Barbentane).

Vaucluse : Compléter les données dans les Monts du Vaucluse (Murs, Gordes, Lioux), le Luberon. Rechercher l'espèce dans les Dentelles de Montmirail.

Var : Prospections complémentaires sur le pourtour du camp de Canjuers, en particulier au sud (Fayence, Callas, Claviers, Seillans).

Alpes-Maritimes : Rechercher l'espèce sur le Mont Vial entre les communes de Revest-les-Roches à l'est et Ascros à l'ouest.

Hautes-Alpes : Rechercher l'espèce sur Les Orres/Risoul et le bassin versant du Buëch.

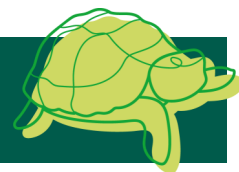


Les prospections peuvent être menées entre mars et juin, puis de septembre à novembre.

La recherche peut débuter dès le matin. Une météo ensoleillée doit être privilégiée au début du printemps. À partir d'avril/mai, lorsque les températures augmentent, une météo nuageuse, voire orageuse, peut s'avérer fructueuse.

Une marche lente et silencieuse autour des habitats favorables (pierriers, lisières, éboulis, affleurements) sera la meilleure technique pour observer une vipère.

Quand cela est possible, la recherche de l'espèce à distance avec des jumelles peut être fort utile.



Le Lézard ocellé

Timon lepidus

Le Lézard ocellé est un grand lézard d'allure massive pouvant atteindre 60 cm de long (queue incluse). La présence d'ocelles bleues sur ses flancs permettent de le reconnaître aisément. En région PACA, le Lézard ocellé occupe tous les départements. Néanmoins, d'importantes zones d'ombre subsistent sur certaines localités. Des investigations ciblées permettraient de combler les lacunes de connaissance identifiées. Cette espèce est quasi-menacée en PACA et elle fait l'objet d'un Plan National d'Actions animé au niveau régional par le CEN PACA. La principale cause de son déclin concerne la disparition de son habitat naturel (urbanisation, recolonisation forestière, etc.)



Lézard ocellé adulte— plaine de la Crau (13) © Julien Renet

Objectifs de prospection 2021

Bouches-du-Rhône : Sud d'Aix-en-Provence, dans les environs de Gardanne, dans la Chaîne des Côtes, et dans les garrigues entre Alleins et Pelissanne.

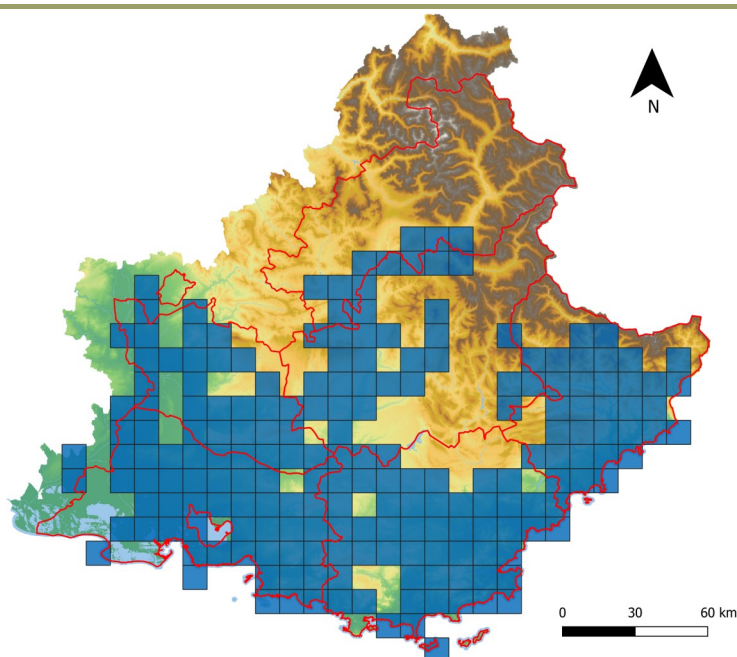
Vaucluse : Au nord d'Orange. Versant sud du Ventoux et est du Lubéron. Plaine de Monieux, plateaux de Sault et d'Albion

Var : Au nord de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, sud-est de la Sainte-Baume. Dans la vallée du Verdon et dans le nord-est du département sur le versant sud de la montagne de Brouis, les Gorges de l'Artuby la montagne de Lachens et du Malay.

Alpes-de-Haute-Provence : Vallée du Jabron, de la Bléone et du Bès. Garrigues entre Puimichel et Malijai. Vallée du Rancure, Castellane, contreforts sud de Mourre de Chanier et au col de Cheiron.

Alpes-Maritimes : Ouest des gorges du Cians et sur sa rive gauche, vallée de la Tinée. Vésubie et frontière italienne.

Hautes-Alpes : Au nord du « verrou » d'Embrun jusqu'à l'Argentière-la-Bessée. Vallée du Buëch (aérodrome du Chevalet, Rocher d'Agnielle, Serres et Montrond). Vallée de la Blème (Montclus, l'Epine, Ribeyret et Moydan).



Le lézard ocellé est à rechercher au sein des habitats bien ensoleillés et arides (oliveraies, restanques, zones d'éboulis rocheux, garrigues, etc.). Il s'expose volontiers au sommet des gros blocs rocheux ou des murets en pierres sèches. L'utilisation de jumelles permet souvent de détecter sa présence avant de provoquer sa fuite. La période la plus favorable pour l'observer s'étend de mi-avril à mi-juin. Privilégier les prospections matinales, les déplacements lents et les arrêts fréquents pour le rechercher à distance à l'aide de jumelles.



Le Triton palmé

Lissotriton helveticus

C'est le plus petit triton européen (5 à 9,5 cm). Ubiquiste, on le retrouve dans une large gamme de milieux aquatiques stagnants ou à courant lent : mares de bocage, canaux d'irrigation, fossés, etc. Il recherche des milieux riches en plantes aquatiques pour y pondre ses œufs et s'y cacher. Sa présence dépend d'un couvert boisé à proximité de sa zone de reproduction.

Quasi menacé en PACA, il est rare et disséminé en Provence, se limitant au Vaucluse et à une partie des Bouches-du-Rhône (notamment Camargue et plaine de Crau). Les populations en limite d'aire de répartition sont à surveiller, particulièrement vulnérables aux introductions d'écrevisses américaines, poissons carnassiers, aux changements de turbidité de l'eau, à l'urbanisation du littoral.



Mâle reproducteur avec crête dorsale basse, palmures noirâtres aux orteils et long filament noir au bout de la queue © Mathieu Denoël



Mâle « pédomorphes » pouvant passer sa vie à l'état larvaire sans jamais se métamorphoser (existence exceptionnelle dans certains fossés profonds de Crau, bassins autoroutier, ou lacs de montagne) © Mathieu Denoël

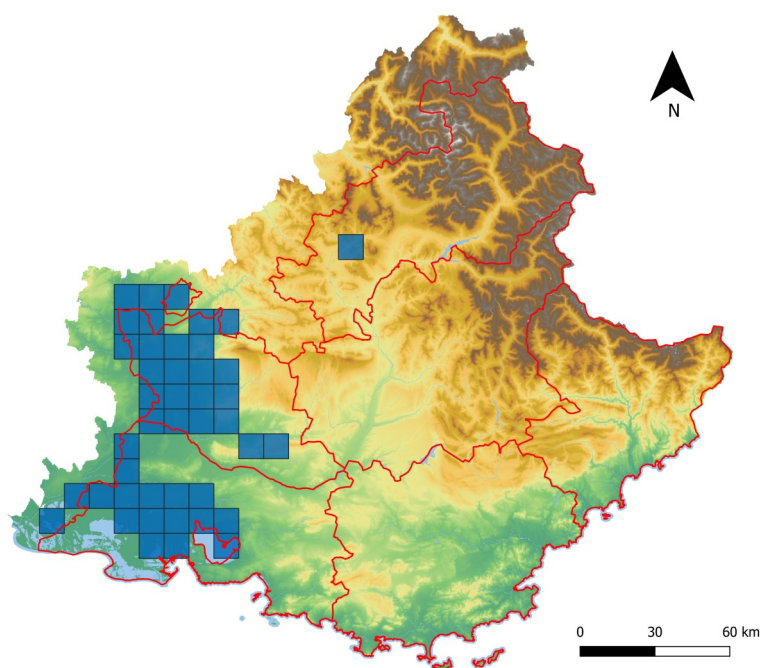
Objectifs de prospection 2021 :

Afin de compléter les cartographies utilisées pour le futur atlas herpétologique, l'objectif est notamment de rechercher les populations en limite de répartition, dont l'effectif peut-être très réduit, ainsi que d'actualiser les données sur les populations qui n'ont plus été observées depuis plus de 10 ans.

Bouches-du-Rhône : pourtour de l'étang de Berre, Alpilles, Montagnette, plaines agricoles rhodano-duranciennes, ainsi que massif de l'Etoile afin d'étendre à l'est son aire de répartition. Réactualisation des stations en Camargue et Crau.

Vaucluse : vallées du Calavon et du Coulon, plaine et arc comtadins, pays des sorgues, vallée du Rhône.

Hautes-Alpes : autour de la population isolée sur Veyne.



Il est à rechercher sur ses sites aquatiques de février à juillet. Il peut être visible même en plein jour dans les eaux claires (parade, repos, chasse, respiration en surface).

NB : L'utilisation de nasses, pièges-bouteilles, amphicaptis est soumise à autorisation de capture.



Femelle © Laurent Rouschmeyer



Œuf © Stéphane Vitzthum